

Jean-Yves Gabbud

une plongée haletante dans l'histoire valaisanne

Le 500^e anniversaire de la mort de Mathieu Schiner, figure emblématique de l'histoire valaisanne, inspire Jean-Yves Gabbud pour son cinquième roman.

Avec son style incisif et précis, l'écrivain et journaliste nous invite à redécouvrir le passé sous un regard contemporain, en explorant l'histoire marquante d'un Valais écartelé entre la France et le Pape à la fin du Moyen Âge.



La vraie histoire

À l'aube du XVI^e siècle, Mathieu Schiner, natif de Mühlebach en Valais, s'imposait comme l'une des figures les plus influentes de son époque. Évêque, stratège militaire, et diplomate hors pair, il a marqué l'histoire bien au-delà des frontières valaisannes, jouant un rôle clé dans les grandes manœuvres politiques et militaires de la Renaissance.

Mathieu Schiner accède à l'épiscopat de Sion en 1499. Très vite, il démontre un talent politique rare, faisant du Valais un acteur central de la Confédération helvétique. Allié indéfectible de la papauté, il met son énergie au service du Saint-Siège, notamment dans le cadre de la Sainte Ligue. Cette alliance, dirigée par le pape Jules II, visait à contenir l'expansion du roi de France Louis XII en Italie.

Mais Schiner ne se contente pas des intrigues diplomatiques. Homme de terrain, il contribue directement à la victoire éclatante des Suisses lors de la bataille de Novare en 1513, un triomphe qui scelle temporairement l'échec français dans la péninsule italienne. Grâce à son charisme et à son habileté, Schiner a réussi à mobiliser les Confédérés, plaçant ainsi le Valais sur l'échiquier européen des luttes de pouvoir.

Toutefois, l'étoile de Schiner n'a pas brillé sans ombre. Créé cardinal en 1511, il s'attire de nombreuses inimitiés. Sa lutte acharnée contre l'influence française lui vaut des critiques, y compris en Valais. Certains lui reprochent un goût excessif pour le pouvoir, d'autres une gestion autoritaire de l'épiscopat. Son ambition le mène jusqu'à se présenter comme candidat au trône pontifical après la mort de Léon X, mais il échoue à rassembler les voix nécessaires.

En Valais, ses positions divisent. Les tensions entre factions pro-françaises et pro-pontificales s'accroissent, et Schiner doit parfois affronter l'opposition de ses propres compatriotes. Il incarne ainsi une figure double: héros pour les uns, tyran pour les autres.

Mathieu Schiner meurt en 1522 à Rome, à l'âge de 57 ans. Si sa carrière fut marquée par des réussites éclatantes, elle laisse aussi une empreinte controversée. Il aura cependant contribué à inscrire le

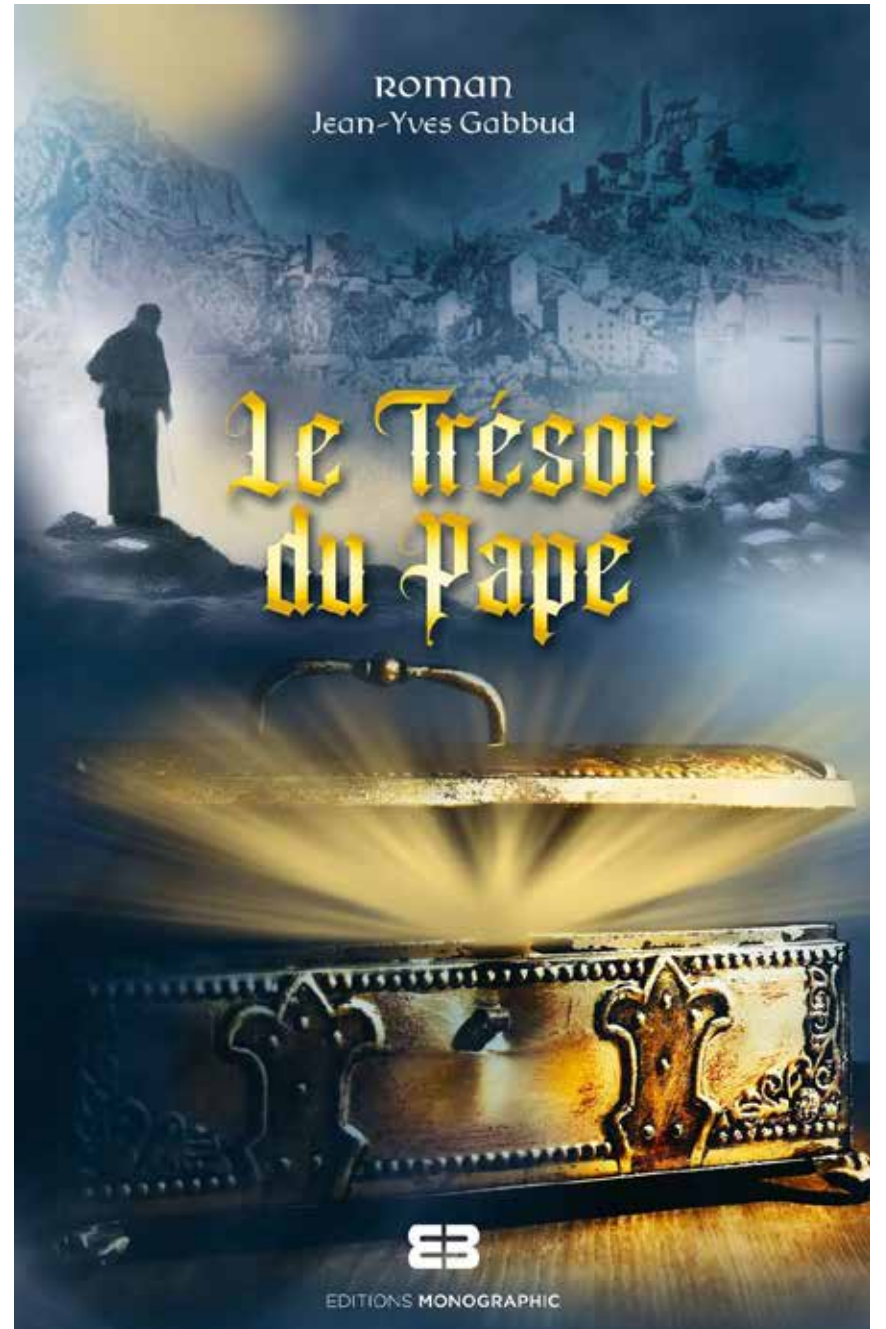
Valais sur la carte politique de l'Europe et à renforcer le poids des Confédérés dans les affaires internationales.

Le roman: Une intrigue entre histoire et fiction

C'est dans cette trame historique fascinante que Jean-Yves Gabbud plante le décor de son quatrième roman, «Le Trésor du Pape». Inspiré par la vie tumultueuse de Mathieu Schiner, l'auteur s'appuie sur un fait intrigant: le cardinal, contraint à l'exil hors du Valais, aurait laissé derrière lui un mystérieux trésor destiné à rémunérer les mercenaires engagés pour les guerres d'Italie. Que devient ce trésor, une fois son protecteur évincé? Cette question alimente la quête centrale du roman.

Dans une construction narrative mêlant enquête contemporaine et récits historiques, Jean-Yves Gabbud imagine un professeur d'histoire et un journaliste valaisan se lançant sur les traces de ce trésor disparu. Leur investigation, nourrie par des documents inédits, les entraîne dans une course contre la montre à travers des lieux emblématiques: Sion, Saint-Maurice, Martigny, mais aussi Rome et Fribourg.

Comme dans ses œuvres précédentes, Jean-Yves Gabbud place un journaliste au centre de l'intrigue. Ce choix n'est pas anodin: il lui per-



met de montrer, avec une justesse rare, les défis et les méthodes de la profession aujourd'hui. L'enquêteur contemporain devient un miroir du travail méticuleux de l'historien, reliant les fils du passé et du présent dans une quête de vérité passionnante.

«Le Trésor du Pape» n'est pas seulement un roman historique, c'est aussi un hommage au métier de journaliste et à son rôle dans la transmission du savoir et la compréhension de notre patrimoine.

LE TRÉSOR DU PAPE

Enquête historique au cœur du Valais

Jean-Yves Gabbud

NOMBRE DE PAGES: 216

LANGUE: FRANÇAIS

DIMENSIONS: 140 X 210 MM

PARUTION: 3 DÉCEMBRE 2024

RELIURE: THERMOCOILLÉE

ISBN: 978-2-88341-348-1

CHF 20.00

Histoire

Calendrier historique du Valais

20 décembre 1573 - Tremblement de terre

Ce 20 décembre 1573 un fort tremblement de terre secoue le Valais. On ne possède que peu d'information sur cet épisode. Il rappelle que le canton est traversé par de grandes failles est/ouest qui font partie du décrochement Rhône-Simplon. Elles libèrent par à-coups l'énergie accumulée en profondeur. D'autres séismes plus importants ont été répertoriés en Valais. Le plus

puissant, 6,2 sur l'échelle de Richter, a eu lieu le 25 juillet 1855 à Viège. Ardoune en 1524 et Sierre en 1946 ont été le centre d'un tremblement de terre d'une magnitude de 5,8 sur l'échelle de Richter. Finalement, Brigue a subi le 9 décembre 1755 une secousse de 5,7 sur cette même échelle.

Le plus puissant jamais ressenti en Suisse a eu lieu à Bâle en 1356 et avait

une magnitude de 6,6. Sur les 10 plus puissants tremblements de terre mesurés dans notre pays, la moitié si on compte celui d'Aigle de 1584 ont eu lieu dans notre région.

De plus, des tremblements de terre de plus faible amplitude sont très régulièrement ressentis. En Valais, les séismes de faible intensité sont répartis de manière assez diffuse au sud du

Rhône alors qu'au nord leur foyer et généralement concentré sur une ligne Loèche-Rawyl-Dorénaz.

Tiré de: 366 Histoires du Valais «En route vers le 200^e», RhôneFM Pierrot Métrailler Éditions du Lys dans les Étoiles, 2015



Éditions du Lys dans les Étoiles, 2015